

Edition du "REVEIL DU NORD" 100 bis, rue de Paris, LILLE BUREAU à PARIS 13, boulevard Haussmann (9^e)

L'Équité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAU : ROUBAIX 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 15, rue Nationale, 18

NOS ENQUÊTES ÉCONOMIQUES

La Situation de l'Industrie Textile du Cambrésis

Caudry, centre de fabrication des tulles, dentelles et broderies

DANS le Cambrésis, pays de la batiste et du linon, à 15 kilomètres de Cambrai, Caudry, jadis un gros village, aujourd'hui ville importante, a vu à une cinquantaine d'années, abandonner la fabrication des fines toiles de lin pour se consacrer exclusivement à l'industrie des tulles, dentelles et guipures, dont elle est devenue le centre de fabrication pour la région.

Le prodigieux développement de Caudry

Caudry l'aspect d'un gros village; en réalité une des villes les plus riches du Nord par rapport au nombre d'habitants. Il y a cinquante ans, Caudry comptait 4 000 habitants. C'est actuellement une puissante cité de plus de quinze mille habitants.

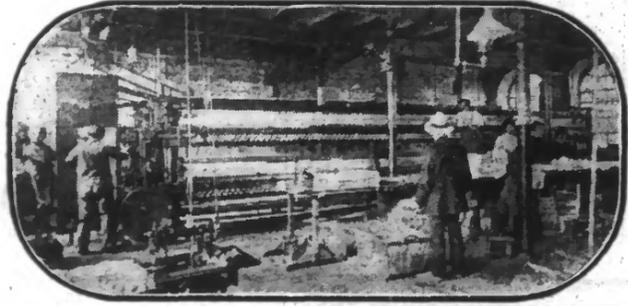
On considère actuellement Caudry, comme une deuxième place après Calais. Pour attirer les acheteurs, les fabricants ont dû d'abord consentir à un sacrifice et abaisser, légèrement, le prix de vente de leurs produits. D'autre part, l'industrie s'est spécialisée, et alors que Calais se préoccupe surtout de la fabrication des dentelles coton, la place de Caudry offre à sa clientèle les dentelles soie, sa dentelle Chantilly, les broderies, les guipures pour rideaux, etc., etc.

A cette spécialisation se présentent de gros débouchés, car cette industrie est tributaire de la mode, de la fantaisie du jour, et la situation des commerçants soumis à ces caprices reste toujours quelque peu aléatoire.

De plus, pour écouler cette production, le marché français ne suffit pas et il faut des débouchés à l'étranger, soit pour environ 85 % de la fabrication.

La place de Caudry sur le marché mondial

Il faut donc à Caudry une clientèle d'exportation. Malheureusement la guerre a produit



UN MÉTIER À BRODER DANS UNE USINE DE CAUDRY

tulle. Ce nouveau métier suscita une véritable émulation et par dizaines, puis par centaines, les machines de ce genre furent commandées à Calais. A la fabrication du tulle on adjoint bientôt celles de la dentelle, des broderies, de la guipure, auxquelles s'ajoutèrent les industries accessoires : teinturerie, apprêts, etc.

La reconstitution

Pendant les années d'occupation, le matériel producteur fut complètement détruit, aussi les industriels caudrésiens eurent-ils à surmonter une lourde tâche après-guerre.

De nouvelles machines furent commandées, comportant les plus modernes perfectionnements, travaillant à grand rendement et sur une largeur qui atteint parfois 6 et 7 mètres. Pour certains articles, une seule de ces machines peut fabriquer 10 000 mètres de dentelles par jour.

Actuellement il y a dans la ville : 450 métiers à dentelles, 430 métiers à tulles unis grecs, 50 métiers à guipures et 150 à broderies soit au total 1 070 métiers dont la valeur globale représente la coquette somme de 160 millions.

Dans les environs de Caudry (Inchy, Ligny, Troisville, Poix-du-Nord, etc.), il y a 150 métiers à tulles et dentelles, et dans la région, c'est-à-dire jusque Cambrai et Saint-Quentin, 750 métiers à broder.

La valeur de la production annuelle est : pour Caudry :

Dentelles : environ 100 000 000 de francs; tulles unis grecs : environ 100 millions de francs; guipures : environ 30 millions de francs; broderies : environ 20 millions de francs; soit au total 250 millions de francs.

Pour les environs de Caudry, la valeur de la production annuelle est de :

Dentelles : environ 30 millions de francs; tulles unis grecs : environ 30 millions de francs; broderies : environ 20 millions de francs. Au total 80 millions.

On peut donc dire que Caudry et les villes et villages avoisinants produisent annuellement pour 330 millions environ.

Cette industrie si active occupe pour la seule ville de Caudry plus de 7 000 ouvriers. Il faudrait ajouter ce chiffre le nombre considérable de personnes travaillant à domicile, soit au finissage, soit au raccommodage (retravaillage) des tissus sortis de la fabrique.

Il y a enfin à Caudry environ 350 patrons ou petits patrons, ayant une ou plusieurs machines.

La spécialisation de l'industrie caudrésienne

La place de Caudry peut fabriquer quantité d'articles tous différents. Elle est malheureusement défavorablement située par rapport à Calais, l'autre grand centre de fabrication des tulles.

ses ravages et bien des débouchés importants sont actuellement fermés.

La Russie, par exemple, ne pense plus à se parer de dentelles. L'Autriche et la Hongrie n'ont pas retrouvé leur importance. L'Amérique et l'Angleterre, par contre, ont repris presque complètement leurs achats d'avant-guerre. Le commerce, a pu se rétablir avec l'Allemagne et, nous disait M. A. Soufflet, président de l'Association des Fabricants : « C'est grâce aux achats des Allemands que notre industrie a retrouvé l'équivalence de son marché d'avant-guerre. »

L'Allemagne n'achète pas en effet seulement pour ses besoins propres mais aussi pour réexporter.

Cette restriction des exportations a produit une crise dont souffre encore la cité. Elle n'est, on l'espère, que momentanée, et ne donne lieu à aucune sérieuse inquiétude.

Toutefois, actuellement, les fabricants de dentelles et tulles se voient, en raison du ralentissement observé dans la demande, dans l'obligation de réduire leur production. Dans la broderie, par contre, le travail est toujours très actif.

De louables efforts ont été faits pour trouver de nouveaux débouchés, notamment en Pologne. Ils aboutiront, on l'espère, et Caudry, dont la population entreprenante a su faire en peu d'années d'un village une ville importante, connaîtra une nouvelle et heureuse prospérité.

L. BAEUX.

Terrible suite d'une émeute aux Indes

On mande de Bombay au « Daily Telegraph » : Une certaine inquiétude règne à Kharipur à la suite d'émeutes au cours desquelles la police a dû tirer sur les manifestants, 12 villageois ont été tués.

Curieux à-côté du vote des femmes

Pendant que maman vote, le policier de Londres, remplit les fonctions de bonne d'ordres. Ce n'est pas encore dimanche, que l'on verra chez nous, ce tableau aussi touchant que pittoresque.



La réouverture de la saison de carillon à Saint-Amand

Le concert de début fut retardé par un orage violent et la foudre s'abattit sur la Tour, sans y causer de dégâts

Hier à l'occasion de la fête de l'Ascension, un concert de carillon, le premier de la saison de 1939 a été donné à la Tour de Saint-Amand. En cette occasion, un programme de choix avait été établi, où voisinaient les noms de Bach, de Beethoven et de Mozart. Le beau temps aidant au début, une foule de touristes s'était rendue sur la place de Saint-Amand.

Malheureusement à l'heure fixée un orage violent éclata, et bientôt la foudre tombait sur la Tour, grillant une ampoule électrique et causant une panne au téléphone dans la salle du carillon. M. Maurice Lannoy, le jeune et réputé carillonneur, se recueillit devant la situation et fut littéralement aveuglé pendant quelques instants. Heureusement il en fut quitte pour une émotion. Le danger était cependant passé et le concert fut retardé d'une demi-heure.

Bientôt la tourmente s'apaisant, les cloches sous les doigts agiles du virtuose égrenèrent leur chanson dans un ciel paisible.

La fillette de Douchy est morte accidentellement

M. le docteur de Lauwerens, médecin légiste, à Valenciennes, a pratiqué l'autopsie du cadavre de la fillette de 13 jours, des époux D..., décédée dans les circonstances que nous avons relatées hier. L'honorable médecin légiste a constaté que la mort était due à une asphyxie accidentelle par suite de mauvaise position prise du corps de la mère endormie. Dans ces conditions, le permis d'inhumer a été délivré.

Le Cinquième Centenaire de la délivrance d'Orléans

Un message du Président Hoover au maire de la ville illustrée par Jeanne d'Arc

M. Hoover a adressé au maire d'Orléans le message suivant :

« A l'occasion du 500^e anniversaire de la levée du siège d'Orléans, par Jeanne d'Arc, je désire exprimer aux habitants de cette cité qui pendant la guerre ont si admirablement et si affectueusement soigné les blessés américains, mes félicitations et mes vœux. »

Des agents de Moscou ont été arrêtés

A Paris

Les journaux soviétiques de Moscou mentionnent que, la veille du 1^{er} mai, deux employés de l'Agence communiste soviétique à Paris, Stokanenko et Rosenbergs, ont été arrêtés dans leurs appartements.

A Varsovie

On mande de Varsovie, que la police polonaise a arrêté un voyageur qui, venant de Berlin, se rendait à Moscou, interrogé par les agents de service à la gare de Varsovie, cet individu, qui prétend se nommer Jean Krydersky, a exhibé un passeport qui a été reconnu faux.

Amené au poste de police, ce voyageur a été fouillé et ses bagages visités. C'est alors que les agents ont trouvé une liste complète de chefs communistes qui ont déclenché l'action du 1^{er} mai à Berlin et un plan détaillé de la capitale allemande.

Krydersky a refusé de répondre aux questions des agents qui l'ont écroulé. On croit que cet individu est un des nombreux émissaires venus de Moscou et qu'il regagnerait l'U. R. S. S. après avoir rempli sa mission.

L'attentat politique en Lithuanie

Le neveu de M. Voldemaras va mieux et des arrestations ont été opérées

On reçoit de Kowno, la dépêche suivante : Le neveu de M. Voldemaras, qui avait été blessé lors de l'attentat du 6 mai, contre le Premier Ministre de Lithuanie, est dans un état satisfaisant. Un certain nombre d'arrestations ont été opérées. De nombreuses réunions de protestation contre l'attentat ont eu lieu ; l'indignation est générale.

NOS GRANDES COMPÉTITIONS CYCLISTES

LE CIRCUIT DU HAINAUT

Cette épreuve, organisée par le « Réveil du Nord » a obtenu hier, jeudi, un succès considérable et a été gagnée par Julien Perrain, du Racing Club Lillois devant Jean Preuss, du Cyclo-Club St-Maurice



EN HAUT, à gauche : Le départ des coureurs boulevard Saly, à VALENCIENNES ; à droite : Le peloton de tête traversant MAUBEUGE. — AU MILIEU, à gauche : Barthélemy emmenant le peloton à l'entrée de CAMBRAI ; à droite : Les concurrents arrivant au contrôle de ravitaillement à LE GATEAU. — EN BAS, à gauche : Perrain battant au sprint Preuss à Valenciennes devant une foule énorme dont on voit une petite partie à droite. — EN MEDAILLON : Les vainqueurs, Julien Perrain, 1^{er}, à droite, et Jean Preuss, 2^e, à gauche

2. Un merveilleux succès le « Réveil du Nord » vient encore d'enregistrer avec ses compétitions cyclistes. Succédant à celui de Lille, le Circuit du Hainaut a obtenu hier, le triomphe et c'est avec le même prestige qu'il est parti rejoindre son prédécesseur.

Un lendemain de cette seconde randonnée, il nous est difficile de distinguer celle qui a retenu davantage les foules. D'ordinaire, la Capitale des Flandres tient, toujours, le haut du pavé et une course cycliste aboutissant sur le nouveau Boulevard, se termine chaque fois en une apothéose grandiose.

Ce véritable monopole est maintenant jeté bas ! Valenciennes, l'Athènes du Nord, s'ébranle d'une façon magistrale et nous sommes dans l'obligation de reconnaître que la population avide du département a été aussi chahuteuse, aussi empressée envers le Circuit du Hainaut, qui est à traiter sur un pied d'égalité avec son devancier.

Cette constatation n'est pas pour nous de déplaire : c'est, au contraire, une vive satisfaction, une juste récompense de nos incessants efforts pour la diffusion du sport cycliste.

Dans ce domaine, nous espérons qu'il y a un coup de maître, dont les fonctionnaires de l'Union Véloclub de France, ainsi que ceux qui travaillent d'arrache-pied à la propagation de ce sport, sauront apprécier toute l'importance.

En effet, l'an dernier, alors que nous débutions dans notre œuvre de décentralisation, concurrents avaient râlés. Maintenant, nous participons à notre organisation ; hier, 34 s'alignèrent sous les ordres du starter.

L'abondance des chiffres démontre suffisamment la bonne besogne accomplie. Nous sommes en somme heureux et la vibrante réception réservée dans les différents centres sportifs traversés par le Circuit du Hainaut, aux compétiteurs valeureux, est pour nous un gage certain que nous décrirons la semaine prochaine, devant pour assurer le développement toujours plus intense du sport dans notre grande et laborieuse région septentrionale.

Cela donne immédiatement l'impression que ces « messieurs » se sont payés le luxe d'une promenade, et pourtant Dieu agit d'instinct et déjoue les pronostics de Valenciennes à Cambrai, soit après 114 kilomètres, ils étaient encore tous en un seul peloton, et ce, malgré un train soutenu de 30 à l'heure. Accepter une pareille bagarre par vent debout et en subissant des démarrages incessants des Barthélemy, Dequaire, Perrain, Robitaille, Deudon et Preuss, semblait être folie et ceux qui ont des notions sur l'aptitude des épreuves maritimes s'étonneront de cette ténacité du bloc peloton, qui illustre les diverses et brillantes phases du Circuit du Hainaut.

Dans cet enfer, que faisaient, donc, les 30 catégories et débutants ? Tout simplement comme leurs aînés, ils tenaient bon ! Cette constatation, qui se dégage de la première partie de la « boucle », souligne combien est riche la pépinière cycliste du Nord et que la génération, actuellement au bas de l'échelle, se montre digne de la coalition redoutable, qui fait admirer, chaque dimanche sur nos routes, son courage, sa ténacité, ainsi que son indéfectible valeur.

La parhysie pour nos jeunes mariés d'être ouverts après un tel exploit et tous ceux qui apprécient le robuste effort qu'exige la pratique du cyclisme, sous forme de compétition, s'associeront à cet hommage envers la vaillante jeunesse.

Pour en revenir à nos moutons, c'est au-delà de Cambrai que l'on vit clair dans la situation. Perrain, Barthélemy et comités gérant dans leurs coups de bélier, flinrent pas à écarter de nombreux adversaires. La caravane se scinda : on compta de nombreux tronçons de 40 et 50 hommes, tant que le groupe de tête en comptait une douzaine.

Douze, sur la superbe piste d'arrivée qu'est le boulevard Saly, à Valenciennes, c'était encore trop pour départager à coup sûr ceux qui valaient avec la volonté tendue, vers la victoire.

Deux incidents, en fin de parcours, devaient simplifier la besogne. Une première chute eut lieu, à l'entrée de Valenciennes, dans la troupe. Quatre hommes, Perrain, Alexandre, Deudon et Preuss, s'élevèrent, se sauvèrent à 40 et même 45 kilomètres à l'heure, ils ne furent que ratés.

Une seconde fois, il se produisit un accrochage à l'entrée de Valenciennes, deux juges, Alexandre et Deudon en furent victimes.

C'est alors que le champion lillois Julien PERRAIN et Jean PREUSS s'élevèrent vers le but final et que le « tenor » de la grande marque D. E. M. franchit la ligne blanche avec une aisance vraiment surprenante.

Certes, c'est une de nos plus belles figures du cyclisme que nous prîmes aujourd'hui à bras armés. Si tenu dans le Circuit de Lille, l'aisance de sa pari, des tentatives liquides. Nous en avons, maintenant, la preuve !

Tout au long de la course d'hier, il fut Perrain des grands jours. Victime de treize chutes sans cesse, pour finalement rejoindre et mener l'éprouvante « farandole » à l'on sait, aussitôt Cambrai, puis après chute de ses concurrents. Bref, c'est un athlète de marque qui vient d'ajouter à son palmarès de nos compétitions de l'année 1939.

Derrière le vainqueur, Jean Preuss se classa aux places d'honneur. Lui aussi, fut toutes les batailles et nous aurons sous le plaisir de vanter ses prouesses, car forme s'affirme sans cesse.

Le glorieux Deudon, la vedette du « circuit de Lille », et Alexandre Marcel, l'éprouvante dans la lutte infernale pour aller Valenciennes, sont, également, les « clubistes », de ce « Circuit du Hainaut », qui fut si difficile tant au point de vue sportif que physique et dont l'organisation a été remarquable.

Nous pourrions parler de bien d'autres athlètes, qui méritent à leur actif de très belles prouesses ; qu'ils nous excusent, la page nous manque, le compte-rendu technique que nous donnons ci-dessous, y suppléera.

Le Racing-Club Lillois est aussi à l'honneur. Il succéda au Cyclo-Club de Saint-Nicolas pour le premier prix d'équipe et ce succès vient récompenser le dévouement de ses dirigeants : MM. Poret, fils et Ghislain, contre, le C. C. S. M. dont l'effort fut pour le challenge Gibbs et son team qui se sévère dans son homogénéité, compte, six trophées devant être différenciés par le V. C. Tourcoingois la parole !

Sur le plan de la journée sportive, nous avons pu constater, après les épreuves de dimanche, que les équipes de Valenciennes, Lille et Tourcoing ont été les plus fortes.